

Job à Éliphas : « Écoute les paroles d'un mourant! »

Prêché dimanche le 9 novembre 2014
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Texte : Job 17 : 1-16

Proposition : 1) Écoute ma REQUÊTE V. 1-7
2) Écoute ma RÉOLUTION V.8-9
3) Écoute mon REPROCHE V. 10-16

INTRODUCTION :

Dans le sermon de la semaine dernière sur le chapitre 16 de Job, nous avons vu comment ce dernier avait réagi à l'attaque d'Éliphas. Nous avons constaté qu'Éliphas avait utilisé des mots durs et remplis d'irritation. Ses accusations étaient caractérisées par la frustration et le mépris. Il avait maintenu obstinément sa thèse que la souffrance de Job trouvait sa cause dans sa vie d'hypocrisie et de péché.

Éliphas était persuadé de la mauvaise foi de Job et qu'il refusait volontairement de se repentir et de prendre en considération tous ses conseils qu'il croyait sages. Il croyait également que Job rejetait les conseils des anciens.

Job était extrêmement frustré de l'attitude et du comportement de ses trois amis. Job considère leurs tentatives de consolation comme inappropriée, inefficace et même contre-productives (augmentant sa douleur au lieu de l'alléger). Il se sent trahi et abandonné par ses trois amis. Il avait terminé sa réponse à Éliphas en prenant la décision de se tourner vers Dieu lui-même avec larmes.

Rappelons le verdict de Dieu lui-même quant aux tentatives d'explications des trois amis de Job :

Job 42 : 7

7 Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Élip haz de Théma n : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

Job va maintenant terminer sa réponse à Élip haz. Dans sa plaidoirie, il va mettre l'accent sur le fait qu'il est mourant. Il insiste pour qu'Élip haz l'écoute à cause de cela. Il est bien connu que les dernières paroles d'un mourant sont hautement significatives.

D) ÉCOUTE MA REQUÊTE V. 1-7

A) Ma répugnance v. 1-2

Job 17 : 1-2

1 Mon souffle se perd, Mes jours s'éteignent, Le sépulcre m'attend.

2 Je suis environné de moqueurs, Et mon œil doit contempler leurs insultes.

Job ne peut se résigner au fait qu'il peut mourir sans que la vérité n'est été rétablie. Aussi mise-t-il sur la proximité de sa mort pour défendre son intégrité.

Le verset 1 nous montre les mots qu'il utilise pour parler de sa mort prochaine :

. La perte de sa vitalité (« mon souffle se perd »)

Il peut s'agir de la difficulté de respirer d'une personne qui approche de la mort. Mais il est probable qu'il fasse aussi allusion au fait qu'il soit complètement brisé psychologiquement et spirituellement.

. La courte durée de la vie (« mes jours s'éteignent »)

Les Écritures utilisent parfois l'image d'une chandelle qui brûle pour illustrer la fragilité de la vie. Une chandelle brûle constamment et raccourcit et un seul souffle peut l'éteindre complètement. Job sent qu'il a atteint le terme des ses jours.

. La proximité de sa tombe (« le sépulcre m'attend »)

Tous les êtres humains sans exceptions devraient se souvenir et réaliser que la vie peut arriver à son terme très rapidement. On dit que le réformateur Philippe Melanchthon avait chargé quelqu'un de son entourage de lui rappeler quotidiennement qu'il était mortel et qu'il se devait d'être prêt d'affronter la grande faucheuse.

Dans le verset 2, Job veut se plaindre de ses trois amis :

. Leurs caractères (« moqueurs »)

Ils ont considéré sa misère comme une bagatelle, ils n'ont pas cru à ses propos concernant son intégrité et sa crainte de Dieu, ils l'ont accusé de méchanceté, d'hypocrisie et d'impiété.

. Leurs paroles (« leurs insultes »)

Les paroles méchantes d'amis intimes font toujours beaucoup plus mal que celles d'étrangers. Ces blessures sont profondes et produisent des effets permanents. Job a été harcelé par leurs remarques acerbes.

B) Mon recours v. 3

Job 17 : 3

3 Sois auprès de toi-même ma caution; Autrement, qui répondrait pour moi?

Job fait ici une demande audacieuse à Dieu : être sa caution ou son garant. C'est un langage juridique. Il demande à Dieu de payer sa caution dans le but d'être entendu en cours et obtenir justice. Ceci ne nous rappelle-t-il pas que c'est Jésus-Christ qui a été notre Garant auprès du Père et que c'est lui qui a payé notre rançon?

Il se rend compte qu'il ne peut compter que sur Dieu lui-même pour que sa réputation et sa marche d'intégrité soit publiquement reconnue.

C) Ma réalité v. 4-7

Job 17 : 4-7

4 Car tu as fermé leur cœur à l'intelligence; Aussi ne les laisseras-tu pas triompher.

5 On invite ses amis au partage du butin, Et l'on a des enfants dont les yeux se consument.

6 Il m'a rendu la fable des peuples, Et ma personne est un objet de mépris.

7 Mon œil est obscurci par la douleur; Tous mes membres sont comme une ombre.

. Je n'ai rien à espérer du côté des amis (verset 4a)

- Ils ont été divinement aveuglés (leurs cœurs se sont vus privés de sagesse et de compréhension, ils ne savent plus faire la différence entre le vrai et le faux et reconnaître la valeur de la vérité).
- Ils seront privés du triomphe final de leurs affirmations (verset 4b)

. Ils seront punis rétributivement (comme ils ont péché) (verset 5)

La sévérité de leur jugement retombera sur leurs enfants. Ils ont péché en foulant au pied ses meilleurs sentiments et en le livrant en quelque sorte au pillage (le partage du butin) alors que leurs propres enfants sont dans le besoin. La méchanceté des parents retombent parfois sur leurs enfants. Nous trouvons plusieurs exemples de cela dans la Bible : Acan, Achab et Guéhazi.

Matthieu 7 : 2

Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

Matthieu 26 : 52

Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.

. Il est profondément méprisé et totalement abandonné (verset 6)

Job est conscient qu'ultimement, c'est Dieu lui-même qui est la cause de ses souffrances et qu'elles n'arrivent que par sa permission. La profondeur de sa souffrance est telle que son cas est dorénavant utilisé comme une illustration et un exemple d'abandon divin pour avoir péché. Le plus méprisable de ses serviteurs lui crache maintenant dessus.

. Sa souffrance a affecté l'apparence de son corps (verset 7)

La souffrance physique et psychologique finit par détériorer l'apparence du visage et l'ensemble du corps.

II) ÉCOUTE MA RÉOLUTION V. 8-9

Job 17 : 8-9

8 Les hommes droits en sont stupéfaits, Et l'innocent se soulève contre l'impie.

9 Le juste néanmoins demeure ferme dans sa voie, Celui qui a les mains pures se fortifie de plus en plus.

A) Ma résolution à la justice et à la vérité v. 8

Job est pleinement convaincu que les véritables hommes justes sauront reconnaître son honnêteté, son intégrité et sa crainte de l'Éternel dans toutes ses voies. Il sait que cela est absolument nécessaire pour éviter la confusion morale.

B) Ma résolution à la fermeté dans ma marche v. 9a

Comme Job n'a pas mené une vie d'impiété et de péché, il est persuadé qu'il doit persévérer. Il maintiendra sa pureté.

C) Ma résolution à la fortification v. 9b

Sa conduite irréprochable amènera des progrès dans sa vie spirituelle. Ceux-ci seront certains, graduels et constants. Comme tous les véritables croyants, il persévéra malgré les hésitations de sa conscience, la faiblesse de sa foi, l'opposition du monde, l'abandon des amis, la pression des afflictions et le fardeau de ses afflictions.

III) ÉCOUTE MON REPROCHE V. 10-16

A) Le reproche de ma réprimande v. 10

Job 17 : 10, 12

10 Mais vous tous, revenez à vos mêmes discours, Et je ne trouverai pas un sage parmi vous.

12 Et ils prétendent que la nuit c'est le jour, Que la lumière est proche quand les ténèbres sont là!

Le jugement de Job sur la pertinence, l'efficacité et la sagesse des interventions de ses trois amis est définitif : il est convaincu qu'elles ne sont pas sages et vraies. Il leur reproche d'être rempli de confusion (de ne pas faire la différence entre le jour et la nuit, entre la lumière et les ténèbres.

B) Le reproche de ma régression v. 11

Job 17 : 11

11 Quoi! Mes jours sont passés, mes projets sont anéantis, Les projets qui remplissaient mon cœur...

Job se sent coupé de ses jours et frustré de l'anéantissement de tous ses projets.

C) Le reproche de sa répulsion v. 13-16

Job 17 : 13-16

13 C'est le séjour des morts que j'attends pour demeure, C'est dans les ténèbres que je dresserai ma couche;

14 Je crie à la fosse : Tu es mon père! Et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur!

15 Mon espérance, où donc est-elle? Mon espérance, qui peut la voir?

16 Elle descendra vers les portes du séjour des morts, Quand nous irons ensemble reposer dans la poussière.

Dans ses dernières phrases à Éliphas, Job utilise un langage plutôt pessimiste et lugubre. Il semble submergé par la douleur, le découragement et la peur de la mort. Ce n'est pourtant que là qu'il peut trouver l'espoir d'un repos. C'est la manifestation que durant les moments qui précèdent immédiatement la mort, les croyants peuvent connaître un violent combat qui les font osciller entre l'espérance et la peur, la certitude et le doute, la foi et l'incrédulité.

APPLICATIONS

1) Soyons reconnaissants de toutes les consolations humaines que le Seigneur met sur notre route durant notre pèlerinage dans cette vallée de larmes. Cependant, connaissons aussi leurs limitations et leurs faiblesses!

2) La foi authentique nous donnera toujours la force nécessaire pour traverser victorieusement toutes nos épreuves. Celles-ci nous feront croître et nous rendrons plus forts.

3) La mort est imprévisible. Soyons donc continuellement prêts! Assurons-nous d'être réconciliés avec Dieu, de vivre saintement, humblement et en toute soumission au Seigneur.

**QUE NOTRE GRAND, GLORIEUX ET SAGE SEIGNEUR
SOIT BÉNI, EXALTÉ ET ADORÉ ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !

